



HARCÈLEMENT ET VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE

Toutes les formes de discrimination et de violence en milieu scolaire constituent un obstacle au droit fondamental des enfants et des jeunes à un enseignement de qualité. La violence à l'école et dans d'autres cadres éducatifs est un problème mondial et les élèves qui ne se conforment pas aux stéréotypes sexuels et sexistes dominants, notamment les lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT) et les élèves intersexués, y sont particulièrement exposés.

Le harcèlement et la violence à l'égard des élèves LGBT et intersexués ont été condamnés par le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, qui ont appelé les gouvernements à redoubler d'efforts pour lutter contre cette pratique néfaste.

Comment le harcèlement et la violence en milieu scolaire se manifestent-ils?

La violence homophobe et transphobe cible les élèves LGBT ou perçus comme tels. Elle vise également d'autres élèves dont l'expression sexuelle ne correspond pas aux normes et aux attentes de la société, par exemple les garçons perçus comme « féminins » et les filles considérées comme « masculines ».

La violence homophobe et transphobe englobe la violence physique, sexuelle et psychologique, ainsi que le harcèlement. Comme d'autres formes de violence en milieu scolaire, elle peut se manifester dans les salles de classe, les cours de récréation, les toilettes et les vestiaires, sur le chemin de l'école et en ligne. Si ce type de violence se produit principalement parmi les élèves, il peut également avoir lieu entre les enseignants et les élèves.

Il arrive que ces actes touchent le personnel scolaire, en particulier des enseignants. Ils peuvent être perpétrés par des élèves, des membres du personnel scolaire ou des membres des autorités responsables de l'enseignement.

Les cas de harcèlement et de violence à l'encontre des élèves LGBT sont systématiquement plus fréquents que ceux qui concernent leurs pairs non LGBT. Par exemple, une étude menée en Nouvelle-Zélande révèle que les élèves lesbiennes, homosexuels et bisexuels sont trois fois plus souvent victimes de harcèlement que leurs pairs hétérosexuels, et que les élèves transgenres ont cinq fois plus de risques d'être victimes de harcèlement que les élèves qui ne le sont pas. Les élèves et les membres du personnel qui ne s'adaptent

pas aux normes « masculines », notamment les élèves homosexuels ou bisexuels, ainsi que les femmes et les jeunes filles transgenres, risquent d'être plus souvent visés par des actes de violence.

Bien que la violence homophobe et transphobe soit généralement perpétrée par des garçons et des jeunes hommes, les filles et les jeunes femmes commettent également ce type de violence. Souvent, les élèves et les adultes qui sont témoins de violence homophobe et transphobe ne réagissent pas. Cela s'explique notamment par le fait que ce type de violence trouve son origine dans des croyances culturelles profondes sur les rôles dévolus par la société aux deux sexes quant à la masculinité et la féminité.



Le milieu scolaire peut également être hostile aux élèves LGBT par différents moyens implicites. On peut citer par exemple le cas de certains enseignants ou directeurs d'école qui affirment que certains sujets sont mieux adaptés aux élèves de tel sexe ou de telle orientation, identité ou expression sexuelle, ou qui renforcent les stéréotypes véhiculés par les programmes d'enseignement. Ces comportements peuvent renforcer, et une vision faussée des personnes LGBT, et les préjugés à leur encontre, qui sont souvent à l'origine de la violence homophobe et transphobe.

Le harcèlement et la violence à l'égard des personnes intersexuées en milieu scolaire

Si les recherches sur les risques rencontrés par les personnes intersexuées sont moins nombreuses, une étude réalisée en Australie indique que les enfants intersexués sont, eux aussi, davantage exposés au risque de harcèlement et de violence en milieu scolaire. Les enfants intersexués sont également souvent l'objet

de traitements médicaux et d'opérations chirurgicales inutiles et répétés qui sont à l'origine de douleurs et de souffrances physiques et mentales non négligeables. Cela donne lieu à des absences prolongées et répétées de ces élèves, dont le taux d'achèvement de l'enseignement secondaire est en conséquence inférieur à celui de l'ensemble de la population

Quelles sont les conséquences du harcèlement et de la violence en milieu scolaire?

Le harcèlement et la violence en milieu scolaire ont des répercussions négatives sur l'éducation des élèves et leurs perspectives d'emploi, ainsi que sur leur santé et leur bien-être.

Les enfants et les jeunes qui étudient dans des environnements marqués par la discrimination, ou qui sont victimes de harcèlement ou de violence parce qu'ils sont considérés comme LGBT, risquent davantage de ne pas se sentir en sécurité à l'école, d'éviter les activités scolaires, de rater des cours, de faire preuve d'absentéisme ou d'abandonner complètement l'école, et obtiennent des résultats scolaires inférieurs à ceux de leurs pairs. Par exemple, une étude menée aux États-Unis a révélé que 70 % des élèves LGBT

ne se sentaient pas en sécurité à l'école, et 59 % des personnes LGBT ayant participé à une enquête réalisée en Chine ont indiqué que le harcèlement avait nui à leurs résultats scolaires. Les élèves transgenres sont particulièrement vulnérables. En Argentine, une étude de 2007 a révélé que 45 % des élèves transgenres abandonnaient l'école, soit en raison du harcèlement transphobe de leurs pairs, soit à la suite d'une exclusion par les autorités responsables de l'enseignement. Une étude menée en Australie en 2015 a également révélé que 18 % des personnes intersexuées n'avaient pas achevé leur enseignement secondaire, contre 2 % pour l'ensemble de la population.

Les élèves qui obtiennent de moins bons résultats scolaires ou qui quittent l'école prématurément ont moins de qualifications, ce qui influe sur leurs perspectives d'emploi.

Cette violence peut également avoir des effets néfastes sur la santé physique et mentale et augmenter, notamment, les risques liés à l'anxiété, au stress, à la perte de confiance envers les autres et soi-même, à la solitude, à l'automutilation, à la dépression et au suicide. Des études menées en Belgique, aux Pays-Bas, en Pologne et aux États-Unis indiquent que les élèves et les jeunes LGBT présentent deux à cinq fois plus de risques d'envisager le suicide ou de passer à l'acte que leurs pairs.



La réponse du secteur de l'éducation

Les conséquences négatives du harcèlement et de la violence à l'égard des personnes LGBT et intersexuées en milieu scolaire sont de plus en plus reconnues. Si seuls quelques pays ont mis en place des réponses globales, dans toutes les régions, les pouvoirs publics prennent des mesures pour s'attaquer à ces problèmes.

En Namibie, le programme d'autonomie fonctionnelle prévoit un apprentissage et des débats sur les différents types de sexualité. Aux Philippines, les règlements d'application de la loi sur le harcèlement contiennent

des références au harcèlement sur la base de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre. Aux États-Unis, le Ministère de l'éducation a publié des directives à l'attention des écoles sur le respect de l'identité de genre des élèves transgenres.

En Colombie, le Ministère de l'éducation du District de Bogotá a mené une enquête sur le harcèlement homophobe dans les établissements d'enseignement secondaire. Malte a adopté une politique de lutte contre la discrimination qui concerne spécifiquement la situation des élèves transgenres et intersexués dans les écoles.

Mesures à prendre

États :

- Assurer un suivi systématique de la prévalence de la violence dans les écoles, notamment la violence motivée par l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression sexuelle et les caractéristiques sexuelles, et évaluer les mesures prises par le secteur de l'éducation à cet égard
- Élaborer et mettre en œuvre des politiques nationales globales dans le secteur de l'éducation pour prévenir et combattre ces violences et veiller à ce que les programmes scolaires et le matériel pédagogique soient inclusifs.
- Fournir une formation et un soutien aux enseignants et autres membres du personnel scolaire pour prévenir et combattre la violence en milieu scolaire, notamment la violence homophobe et transphobe et la violence à l'égard des élèves intersexués

Vous, vos amis, et tous les autres, pouvez également agir:

- Écoutez vos pairs LGBT et intersexués et enseignez-vous sur les problèmes auxquels ils sont confrontés.
- Réagissez lorsque vous êtes témoin de toute forme de harcèlement, de violence, d'insulte ou d'insinuation à l'égard de personnes LGBT et intersexuées.
- Veillez à utiliser un langage respectueux et à désigner chaque personne avec les termes, les pronoms, le sexe et le nom auxquels elle s'identifie.





Écoles et personnel scolaire:

- Veiller à ce que l'environnement scolaire soit sûr, inclusif et accueillant pour tous les élèves, y compris les élèves LGBT et intersexués.
- Donner aux élèves et à leurs familles l'accès à des informations objectives et précises sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre, ainsi que l'expression sexuelle et les caractéristiques sexuelles.
- Offrir aux enseignants une formation en cours d'emploi et un appui sur la manière de gérer le harcèlement et la violence à l'égard des élèves LGBT et intersexués.
- Prendre des mesures pour combattre les cas de harcèlement, d'injures et d'insultes à l'égard des élèves LGBT et intersexués.
- Fournir un soutien aux élèves qui sont victimes de harcèlement, ainsi qu'à leurs familles.
- Donner l'exemple : ne pas véhiculer des stéréotypes négatifs et préjudiciables au sujet des personnes LGBT et intersexuées.
- Pour désigner ces personnes, utiliser les pronoms, le sexe et le nom auxquels elles
- Ne pas mentionner ou révéler l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'intersexualité d'une personne sans son consentement
- Mettre en place des partenariats avec des organisations locales de la société civile et l'ensemble de la communauté scolaire afin de mobiliser l'action ou de désigner des jours spécifiques consacrés à la lutte contre la discrimination à l'égard des personnes LGBT et intersexuées

